Le temps qui court, la vie qui fuit !...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **23 (1995)**

Heft 92

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-243499

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pierre Badoux dè Moille-Margot s'ein otiupe âo pecolon, et su bin dâi z'autro z'affére, lâi a z'u prâo conto, histoire, poésî et gouguenettè à oûre tant que devè lo né.

Dzoyâo Tsalande et bounn'annâïe è tî clliâo que n'ant pas pu ître avoué no.

M.-L. Goumaz

AVIS : *Qui vendrait les fascicules édités à ce jour par Le Glossaire des patois romands à Neuchâtel ? Faire offre à l'Association vaudoise des amis du patois, p.a. M.-L. Goumaz, 1604 PUIDOUX*

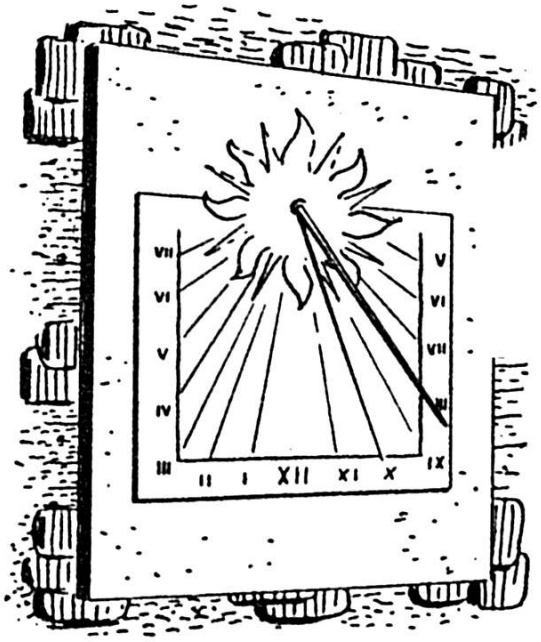
AMICALA DAI PATOISAN DE SAVEGNI, FORI ET EINVERON

Lo bon presideint de l'Amicâla, Fanfouet Lambelet dâo Lé, que cantsîve du quauque tein, l'è z'u sè fére à reimbotsî la rîta à l'èpetau. L'è remé tsî li, à La Nachonna, mâ dusse szoûre oncora on par de senannè. A li lè bon voeux de tî lè z'ami patoisan, que pouésse binstoû sè tenî dè poeinta po dere bin hiaut : "Su Vaudois" !

Bouna santâ, Fanfouet !

M.-L. G.

★★★★★★★★★★★★★★★★



LE TEMPS QUI COURT,

LA VIE QUI FUIT ! . . .

VOICI donc qu'une année s'est achevée et une autre a commencé.

C'est simple, et cela c'est fait tout seul, car personne, depuis que Dieu, dans sa divine Sagesse, la mit en marche, n'a rien à voir au réglage de l'horloge du temps. Tic-tac, tic-tac, en avant, marche !... marche sans arrêt... que tu le veuilles ou non, habitant de la terre, il faut avancer !!.. Tic-tac, tic-tac, marche...

marche encore et toujours... une seule chose importe : ne pas gaspiller le temps que Dieu te donne : tic-tac, tic-tac !...

Chers amis, cette vérité fait réfléchir : tout passe, même la jeunesse, la jeunesse qui est pour l'âme et pour le corps ce que le printemps est pour la plante : une époque de préparation, de formation, de réformation même, si déjà c'est nécessaire (le jardinier taille la plante et lui met un tuteur), un temps de vitalité intense, car pour grandir, se fortifier et puis s'épanouir, il faut vivre tout d'abord.

Ces vérités si connues, pourquoi donc vous les rappeler, au risque de faire paraître notre plume une « rabâcheuse » ?...

Ah ! c'est que, tout naturellement, devant cette course du temps, si impressionnante, et que personne n'arrêtera, les idées sérieuses s'amènent et vous empoignent ; elles vous crient : « Regarde, qui que tu sois : ce temps qui fuit, c'est ta propre vie qui fuit ! aujourd'hui, tu as 16 ans, bientôt tu en auras dix-huit, vingt... et puis vingt et un, vingt-trois... Alors, ta jeunesse que tu croyais éternelle, elle sera près de finir ! Des petits, à côté de toi, grandiront, et toi tu avanceras en âge... trente ans, quarante ans, cinquante ans !... tu vieilliras, et après ?... Après, ce sera l'éternité qui n'a plus d'après.

C'est court une vie, et la jeunesse est ce qu'elle donne de meilleur, par toutes les promesses qu'elle contient. Profites-en, jeune homme, jeune fille. Laisse-toi former, réformer, sois souple et docile, avide de grandir, d'embellir et de monter, afin de devenir un bel arbre fécond, plein de fleurs et de fruits, dans le beau jardin du bon Dieu !

Si tu fais cela, la vie, tout en te paraissant courte, tu la sentiras pleine, et la vie pleine, c'est la joie, le contentement, la richesse impérissable placée en lieu sûr et qui rapporte du cent pour un.

Pleine, heureuse et sainte, nous vous la souhaitons, chers lecteurs, cette année qui vient de s'ouvrir, et qu'il en soit de même de toute votre vie que Dieu veuille allonger d'années nombreuses, remplies de grâces, de bénédictions et de mérites !

Et en terminant : MERCI à tous ceux d'abord, qui depuis longtemps nous sont fidèles ; aux nouveaux venus ensuite, attirés vers nous par quelque bonne étoile.

Nous formons tous une grande famille, où l'on s'aime sans se connaître, mais où l'on a le même idéal et les mêmes aspirations : que Dieu donc qui nous a unis nous bénisse tous ensemble, aujourd'hui, demain, toujours !